Villes et Pays d'art et d'histoire
Chambéry

laissez-vous conter

Le faubourg Montmélian

« Ce faubourg, par sa longueur, le nombre de ses boutiques et de ses habitants, ferait bien une ville à lui tout seul. »

Un voyageur italien du XVIIe siècle
(cité par Gabriel Pérouse)

Le faubourg Montmélian

Un long ruban le long de la route d'Italie.

Au Moyen Age, le faubourg Montmélian, qui doit son nom à la première ville rencontrée après Chambéry, débute à la porte de Montmélian (place du Théâtre) et s'arrête au niveau de la place d'Italie. On y trouve déjà quelques auberges et surtout une population qu'on relègue à l'extérieur des remparts : les prostituées, les pauvres, les détenus…
C'est à la Renaissance que le faubourg prend son essor et devient une grande rue commerçante le long de la route d'Italie par le col du Mont Cenis.
Progressivement, il va, surtout dans le premier faubourg (entre les actuelles places du Théâtre et d'Italie), abriter de nombreuses activités liées au passage : aubergistes, savetiers, maréchaux-ferrands, bourreliers, femmes de chambre…
Plusieurs couvents qui ne trouvent pas de place à l'intérieur des remparts vont s'y implanter dans le courant du XVIIe s. prolongeant le faubourg en direction du Colombier : les Augustins, les Carmélites, les Annonciades et les Carmes. Ils y resteront jusqu'à la Révolution Française.

Inondation à Buisson-Rond en 1910.

Un seul s'installera au XIXe s. en changeant légèrement d'emplacement après les lois anticléricales du début du XXe s. : la communauté des Capucins.
Cerné par les eaux de la Leysse et de l'Albanne, le faubourg vit au rythme des inondations, des destructions de ponts… et des travaux d'endiguement. A toute heure, il est parcouru par des flots de voyageurs. C'est à son entrée que se tiennent les remises des clés de la ville aussi bien aux invités illustres comme les souverains (en 1564 au Duc Emmanuel-Philibert, en 1663 à Charles-Emmanuel II de Savoie et Françoise d'Orléans…) qu'aux envahisseurs en cas de guerre (Henri IV en 1600, le Général de Montesquiou en 1792…).
Le recul des activités liées à sa fonction de faubourg commence avec le développement de la ligne de chemin de fer vers l'Italie et la percée des rues de la Banque / Saint-François qui détournent la circulation. Abandonnant sa vocation de porte d'Italie, il devient alors la longue artère commerçante où se fournissent les habitants des Bauges et de la Combe de Savoie. L'implantation, dans les années 1960 et 1970, de centres commerciaux, dotés de grands parkings dans les secteurs de Bassens-La Ravoire, qui captent sa clientèle va lui porter un nouveau coup d'autant qu'il n'est pas inclus dans le secteur sauvegardé créé en 1969 et donc que sa réhabilitation se fait attendre. Avec l'extension du cœur de ville au-delà de la

Légende.

Fête du Laurier.

place d'Italie, le faubourg Montmélian, doté de grands équipements comme la Maison des Associations, la Maison des Jeunes et de la Culture ou la patinoire et la piscine d'agglomération, est aujourd'hui à la recherche d'un nouveau souffle commercial. La découverte de la richesse de son histoire et de son patrimoine ne peuvent qu'y contribuer.

Promenade dans le faubourg

Alignement de maisons le long de la grande route d'Italie, le faubourg Montmélian conserve un patrimoine surprenant à la fois religieux et laïc, populaire et aristocratique, commercial et industriel. Voici un parcours pour mieux découvrir cette partie de la vieille ville.

1. La porte de Montmélian (place du Théâtre).
C'était l'une des trois principales portes dans les remparts de la ville édifiés aux XIVe-XVe s. et démolis à partir de 1793. Le faubourg débutait sitôt la porte franchie. Moins hautes qu'à l'intérieur des remparts, les maisons du faubourg sont plus serrées et plus modestes.

2. L'hôtel du Petit Paris n° 72-80 rue d'Italie (actionner le portier de jour).
Cette ancienne auberge a conservé son grand portail et sa cour entourée de balcons sur lesquels donnent les portes des chambres. Les écuries se trouvaient à l'arrière. Le Sénateur Laity, envoyé spécial de Napoléon III pour préparer puis consacrer le plébiscite d'annexion de 1860, y descendit. C'est dans une auberge voisine similaire, l'hôtel de la Poste, que logeait Rabelais lors de ses voyages en Italie.

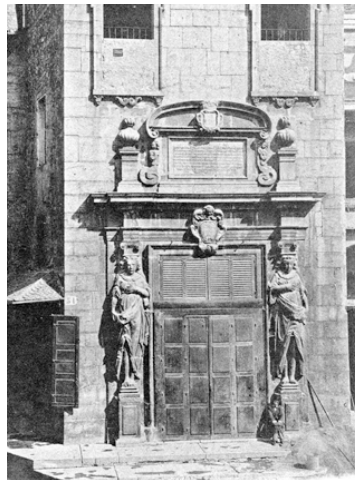
3. La place d'Italie.
Autrefois simple élargissement du faubourg au niveau d'un pont sur l'Albanne (pont Morens), elle fut aménagée en 1861 après le percement de la rue de la Banque dont la forme courbe serait due à un coup de crayon rapide de Napoléon III. Là commence l'actuel faubourg.

4. Le couvent des Carmélites.
La percée de la place d'Italie a fait disparaître le majestueux portail d'entrée de l'église des Carmélites installées ici en 1635 par la Duchesse de Ventadour.
Une partie des statues de ce portail a été remontée dans l'escalier du n° 1 de la rue de la Banque *(voir photos).* Leur couvent est en grande partie conservé et transformé en habitations privées.

5. Auberge n° 31
(accès possible tous les jours de 11 h à 12 h, voir alimentation voisine).
Le bâtiment a conservé autour de sa cour carrée les balcons donnant accès aux chambres mais aussi sa fontaine.

Hôtel du Petit Paris.

Légende.



Légende.

Légende.

6. Le Saint Antoine.
Sur la façade à droite au-dessus de la porte de l'auberge, un Saint Antoine de Padoue est peint avec la date de 1504 *(voir photo).* C'est le Saint protecteur du faubourg, imploré notamment lors des inondations. Sa fête était célébrée le 13 juin par une grande procession. Elle était précédée par une messe à la cathédrale puisque le faubourg n'avait pas d'église propre, ce dont il ne cessa de se plaindre car la nuit, les portes des remparts étant fermées, les habitants ne pouvaient pas recevoir de secours religieux. Au XVIIIe s., plusieurs tentatives d'aménagement d'une église échouèrent. Noter au n° 57 des peintures en trompe-l'œil. Ce type de décors tout comme la colorisation des façades a connu une grande vogue dans le faubourg à la fin du XIXe s.

Saint-Antoine

Légende.

7. Hôtel de Commène n° 72-74
(accès par la 1ère cour à droite dans la rue du Chardonnet).
Dans cet imposant hôtel particulier du XVIIe s. résidèrent jusqu'à la Révolution des descendants des Commène, empereurs de Constantinople.
Fier d'abriter une si illustre famille, le faubourg a adopté comme emblème le laurier de leurs armoiries. A proximité, la rue du Chardonnet fut percée, comme les rues Michard, Plaisance, Jules Ferry et Pasteur, après la séparation de l'Eglise et de l'Etat à travers le clos des Capucins et le clos privé Barlet. Remarquer l'étroite façade du n°137 avec sa fenêtre à meneaux rare témoin de la fin du Moyen Age dans le faubourg (aussi en face au n° 138).

8. Auberge n° 150.
Cette belle auberge est ornée de balcons en bois. Elle était propriété des Annonciades voisines.

9. L'église du Sacré Cœur.
Elle a été construite, à partir de la fin des années 1950, en grande partie par des bénévoles, à l'instigation du père Eugène et achevée en 1965 sur un plan circulaire dressé par l'architecte Jomain. Noter l'originalité de son clocher. La verrière a été réalisée d'après les dessins d'Arcabas par le maître verrier Montfollet. Elle a remplacé une première église bâtie par les Capucins en 1932-1933 devenue trop petite. La paroisse du Sacré Cœur a été créée en 1953.

Hôtel de Commène.

Couvent des Carmes

10. L'ancien couvent des Carmes.
La Maison des Jeunes et de la Culture se dresse à l'emplacement d'une partie du vaste couvent des Carmes établis ici de 1639 à la Révolution. C'est là qu'avaient souvent lieu les entrées solennelles dans la ville. Rachetée par le Général de Boigne, cette partie fut transformée à ses frais en dépôt de mendicité (ou Maison Sainte Hélène), tandis que le reste du couvent abritait une manufacture puis deux orphelinats. Le couvent des Carmes fut abattu en 1962-1963, à l'exception d'une aile perpendiculaire à la rue intégrée aujourd'hui dans les foyers de la Providence / Joseph Escoffier. Voir après la résidence Escoffier, au fond de la cour à gauche, un reste de façade de chapelle.

11. L'extrémité du faubourg.
Lieu de confluence de la Leysse et de l'Albanne, c'était le domaine des eaux. On ne cessa au cours des siècles d'y établir des digues (notamment celle appelée la grande muraille), régulièrement mises à mal par la violence des inondations. Un petit pont ancien subsiste (accès par le chemin du Peney).

12. La croix de la Garatte
est la première croix de mission plantée à Chambéry après le rétablissement du culte en 1802. Tombée en ruines, elle fut relevée en 1895 sur une parcelle offerte par le Comte Ernest de Boigne, comme le rappellent les inscriptions qu'elle porte sur ses flancs.

13. Le parc et le château de Buisson Rond.
Acheté en 1802 par le Général de Boigne, le château fut reconstruit par son petit-fils après 1860. Acquis en 1972 par la Ville de Chambéry pour en faire un parc de loisirs (avec piscine, patinoire, jeux pour enfants, centre équestre, piste cyclable…), le parc abrite une imposante roseraie alpine et à son sommet une pierre à cupules. Son cadre constitue un magnifique écrin pour les mariages célébrés dans le château.

Parc et château de Buisson-Rond.

Croix de la Garatte.

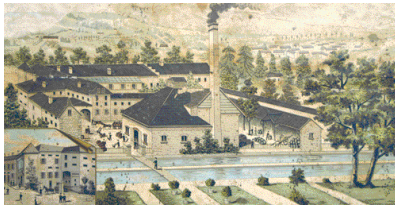
14. Le pré du Colombier.
Le lycée Monge (du nom de l'illustre mathématicien d'origine savoyarde) est installé dans une zone marécageuse où l'on faisait des cultures maraîchères. C'est à proximité que se trouvait, près d'une mare appelée le lac des Juifs, le cimetière médiéval de cette communauté.

15. Le Bocage.
Camille Costa de Beauregard, vicaire de la cathédrale, décida de créer à ses frais une maison pour recueillir les orphelins de l'épidémie de choléra de 1867. Il fut aidé par le Comte Ernest de Boigne qui lui donna dans ce but la maison des Douaniers au bout du parc de Buisson Rond. De l'autre côté de la rue, un jardin servait à faire apprendre à ces orphelins le métier de jardinier. C'est l'origine du lycée horticole Costa de Beauregard et de la fondation du Bocage.

16 – Le moulin Chiron et la maison-forte des Charmettes.
La résidence étudiante Jean-Jacques Rousseau occupe l'emplacement de l'ancien moulin des Charmettes transformé en fabrique de pâtes par la famille Chiron de 1870 à 1997.
A l'arrière, voir le portail XVIIIe s. d'une maison-forte très remaniée qui appartint au juriste Antoine Favre puis à François Joseph de Conzié ami de Jean-Jacques Rousseau et enfin aux religieuses de l'Immaculée Conception, une congrégation savoyarde à la fois enseignante et soignante. (Après le Bocage, traverser le parking de droite puis emprunter le cheminement piéton.)

17. La brasserie Jorcin.
La mairie de quartier du Laurier est installée dans l'ancienne maison Jorcin qui se trouvait à côté de la brasserie du même nom. Fondée en 1819, elle connut une grande prospérité quand elle passa en 1884 dans les mains de Joseph Jorcin de Lanslebourg. En 1939, la brasserie produisait 45 000 hl de bière. Elle ferma ses portes en 1970. (Contourner le bâtiment et rejoindre la rue Jules Ferry.)

Brasserie Jorcin.



18. Le collège Jules Ferry.
C'est l'ancien couvent des Annonciades devenu en 1818 propriété des Capucins. Il a été transformé en 1908 en école supérieure de jeunes filles. C'est aujourd'hui le collège Jules Ferry (voir à droite du bâtiment à travers les grilles la sobre façade de l'église des Capucins.)

19. La tour des Chartreux.
La seule tour du faubourg se trouvait à proximité de bâtiments appartenant aux Chartreux; ils accueillirent au XXe s. l'archevêché.

La Tour des Chartreux.

Légende.

20. Les commerces.
Le faubourg Montmélian permet d'étudier l'évolution des commerces aux XIXe s. et XXe s. De la boutique encore médiévale avec arc en plein cintre ou surbaissé (n° 161, 171, 137) aux vitrines modernes (face à la MJC ou n° 141, 135, 36…) en passant par les devantures en bois du bas faubourg (n° 208, 105, 95, 72, 30…) ou celle en faux marbre du n° 74, on voit augmenter l'espace vitré et la fonction d'appel des vitrines.

21. La Maison Saint Benoit.
La rue du Laurier correspond à un ancien canal du Ru d'enfer recouvert. C'est au-delà de ce bras d'eau que s'établirent en 1619 les Augustins qui avaient l'obligation d'assurer l'hébergement des pèlerins et des pauvres voyageurs comme le faisait au Moyen Age au même endroit l'hospice Saint Laurent. Leur couvent fut cédé en 1816 au Général de Boigne qui en fit une maison de retraite pour personnes aisées. La façade de l'église du XVIIe s. remaniée au XIXe s. est agrémentée de peintures en trompe-l'œil. En se retournant, on peut apercevoir le sommet d'un des raides escaliers en bois du faubourg donnant accès aux étages à l'arrière des maisons. (S'adresser à l'accueil pour voir le portrait et la statue du fondateur le Général de Boigne.)

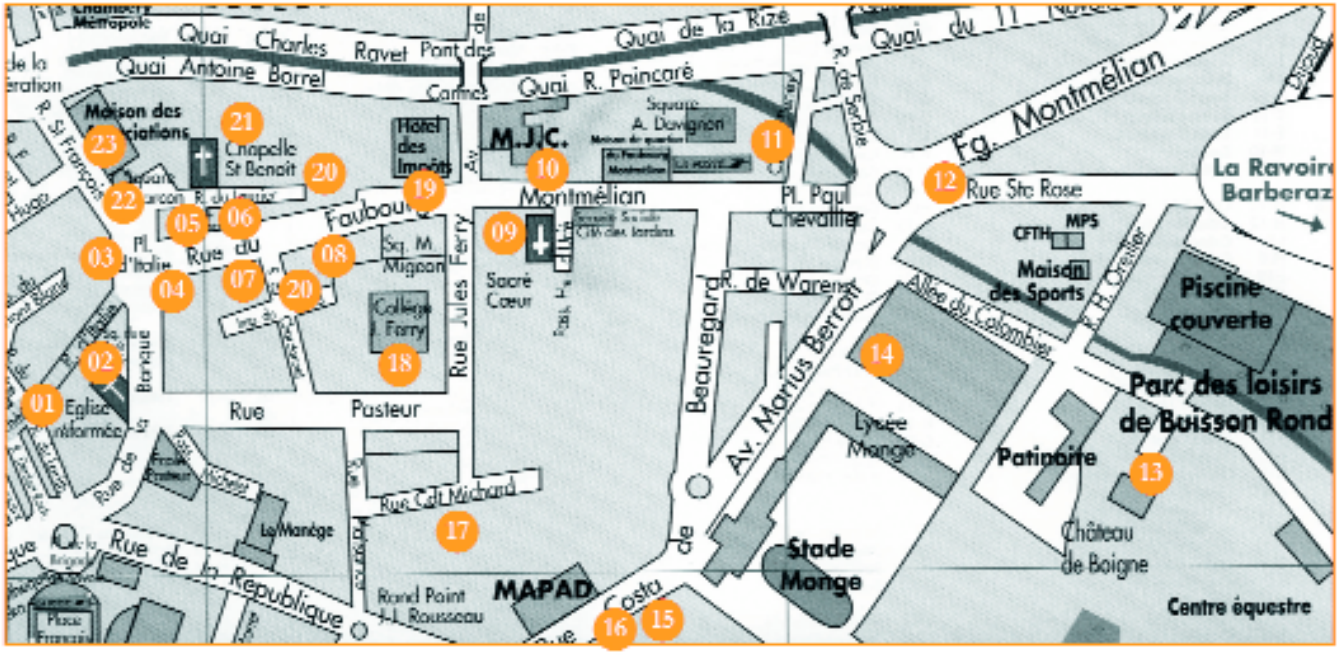
Maison des Associations.

22. La rotonde de l'imprimerie.
Initialement située à l'angle des rues Saint-François et Victor-Hugo, elle avait été construite par l'architecte Pierron en 1912 pour être l'entrée d'un cinéma qui ne fut jamais terminé. Dans les années 20, l'édifice fut repris par un imprimeur. Lors de la construction en 1990 de l'ensemble immobilier Liberty, la rotonde fut déplacée d'un seul tenant par levage et posée à l'entrée du nouveau square Robert Marcon. C'est un des rares exemples de Modern style à Chambéry.

23. La Maison des Associations.
L'ancien hospice Saint François a été construit par Michel Dénarié en 1862 pour servir de maternité. L'abside de sa chapelle demeure bien visible côté parking. Au début du XXe s., il fut transformé en bâtiment scolaire grâce à l'adjonction par Eugène Pierron d'une aile quai Borrel (école professionnelle puis collège de garçons). Depuis 1993, il accueille la Maison des Associations au service de près de 1 000 associations.

Rotonde de l'imprimerie.

Le patrimoine du faubourg Montmélian



La Tour des Chartreux.

01. Porte de Montmélian.
02. Hôtel du Petit Paris.
03. Place d'Italie.
04. Couvent des Carmélites.
05. Auberge.
06. Saint-Antoine.
07. Hôtel des Commène.
08. Auberge des Annonciades.
09. Eglise du Sacré Cœur.
10. Couvent des Carmes.
11. Confluence Leysse-Albanne.
12. Croix de la Garatte.
13. Parc et château de Buisson-Rond.
14. Colombier.
15. Le Bocage.
16. Moulin Chiron et maison-forte des Charmettes.
17. Brasserie Jorcin.
18. Collège Jules Ferry.
19. Tour des Chartreux.
20. Commerces (à voir aussi tout au long du faubourg)
21. Maison Saint-Benoît.
22. Rotonde de l'imprimerie.
23. Maison des Associations.

Document réalisé par
le service Ville d'art et d'histoire
Chambéry Promotion
Hôtel de Ville, BP 1105
73011 Chambéry cedex
tél. 04 79 70 15 94
c.verdoni@mairie-chambery.fr

PHOTOGRAPHIES Claude Fachinger (pour l'ensemble des documents) et M. Benetton (pour la photographie de l'ancien couvent des Carmes).
PLAN Dominique Olivier.
RECHERCHES ET TEXTES Monique Dacquin, guide-conférencière agréée
PLAQUETTE RÉALISÉE en collaboration avec l'association de quartier du faubourg Montmélian (Martine Fachinger), la mairie de quartier et la Société des Amis du Vieux Chambéry.

Mise en page et impression Comp'Act

Laissez-vous conter Chambéry, Ville d'art et d'histoire… en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Chambéry et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine coordonne les initiatives de Chambéry, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les Chambériens et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe Chambéry vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

Chambéry appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXe siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité. Albertville, Saint-Etienne, Valence et Vienne bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire. Les pays des Trois Vals – Lac de Paladru, les Hautes Vallées de Savoie, la Vallée d'Abondance, le Forez, l'Agglomération d'Annecy bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.